
BONNE FÊTE DES MÈRES!



À toutes les mamans de chez nous et d'ailleurs, je présente mes vœux de bonne fête et les assure de ma prière toute spéciale pour elles et pour les leurs. Que ce jour du 12 mai 2002 leur soit magnifique et bénéfique: que cette journée et cette année soient pleines d'un bonheur que personne ne peut leur ravir!

Une fête à deux temps!

J'ai un vague souvenir du début de la fête des mères: en fait qui peut dire comment cette fête a débuté? Avec ÈVE, la mère des vivants? Avec chacune de nos mamans? Pourquoi n'a-t-on pas jumelé fête des mères et fête des pères? Une seule fête ne suffirait-elle pas? La fête des parents? Souvent ce projet d'une fête unique a été présenté; mais je ne crois pas que ce ne soit que les seuls arguments financiers et commerciaux qui soient à l'origine de ces deux fêtes. Il fait bon consacrer deux moments de gratitude à ceux et à celles à qui nous devons la vie; c'est comme si la fête de la vie se faisait en deux temps mais il ne faudrait pas séparer la fête de la mère de celle du père ni la fête du père de celle de la mère, car un même amour est réputé être présent à l'origine du don de la vie.

MAMAN EST TOUJOURS LÀ!

Lorsque je pense à la fête des mères, je revois maman qui m'a donné la vie en 1939 et qui me fut ravie alors que je n'avais que douze ans; mais je la sens tout près de moi, tout près de Dieu; elle poursuit pour moi ses marques de tendresse et de sollicitude; elle est là qui me guide encore dans mon ministère épiscopal; tout comme elle nous a appris par l'exemple à vivre la route des Béatitudes : elle est encore là qui m'apprend à tout âge à m'abandonner complètement entre les mains de Dieu; elle m'apprend encore à prier en toute confiance et à marcher humblement sur la route de Dieu, dans la justice et la sainteté. Plus que jamais, malgré mes soixante-deux ans, j'ai besoin de mon père et de ma mère et je les interpelle pour qu'à leur suite je vive à fond le projet de Dieu sur moi et sur son peuple. Et je reprends facilement les mots de Robert Lebel à sa mère : « Je chante, je chante pour toi, maman, je t'aime, je t'aime d'un coeur d'enfant. C'est toi qui as tissé mon corps sur le métier de ta patience, au fil du jour et de l'effort jusqu'au matin de la délivrance. C'est toi qui m'as appris l'amour au livre ouvert de la tendresse, de l'âge heureux et sans détour à l'âge fou de mes ivresses. C'est toi qui as séché mes pleurs au temps fragile de mes chutes, en préparant mon coeur à défier le temps des luttes. » Nous n'avons qu'une seule maman et elle le demeurera pour toute l'éternité. Maman, je t'aime! Veille encore sur moi!

MAMANS AUX MILLE VISAGES!

En cette fête des mères, il n'est pas deux mamans qui soient identiques; elles se présentent à nous dans une diversité merveilleuse de situations. Je vois ces jeunes mamans qui viennent de donner la vie : Julie qui en est à son premier bébé, Ariane! Marie-Ève qui en est à son deuxième enfant, Gabriel venant rejoindre Catherine, Nathalie qui en est à son troisième, Justin venant rejoindre Samuel et Mathieu! Je vois d'autres jeunes mamans qui après un dur accouchement, ont la surprise de voir leur enfant handicapé; j'en vois d'autres qui sont abandonnées de leur conjoint ou de leur mari... Je vois d'autres mamans aux prises avec

de graves difficultés financières, d'autres aux prises avec un terrible cancer, d'autres aux prises avec la mort d'un fils unique... La fête ne doit pas occulter les situations difficiles. Je vois des mamans plus âgées; j'en vois d'autres de nationalités différentes, de couleurs différentes; je vois de jeunes mamans autochtones: plusieurs d'entre elles connaissent la pauvreté et l'injustice. Je vois de jeunes mamans qui jour après jour s'en vont gagner la vie de leur famille : secrétaires, infirmières, professionnelles de toutes carrières. Comme elles doivent trimer dur pour joindre les deux bouts! Je vois des mamans plus âgées, dans des tâches fatigantes, au comptoir d'un restaurant, à l'entretien d'édifices, au centre d'achat, au foyer de personnes âgées ou encore au centre hospitalier. Je vois aussi d'autres mamans qui connaissent la troisième, la quatrième et la cinquième génération : ces grands-mamans, ces « mamies » ou encore ces « mémères » qui ont bien mérité de notre Église et de notre société. Je vois encore ces mamans nourricières, ces mamans adoptives qui ont un coeur exceptionnel, qui ont accueilli chez elles au fil des jours un, deux ou même trois enfants d'une autre famille. Ces mamans aux mille visages, comme elles sont belles à revoir; comme elles sont riches de coeur, de tendresse et d'affection. « La maternité est un don sublime que l'ÉGLISE ne cesse d'exalter, écrit Jean-Paul II. Comment pourrait-elle y manquer, puisqu'elle voit et reconnaît l'origine même du salut, de sa propre existence, dans la maternité virginale de la très sainte Vierge qui a donné la vie au Christ. »

LITANIES AU COEUR DES TÂCHES MONOTONES

Le Père Louis Rétif dans la revue « Aux rythmes de la vie, la prière », a écrit une remarquable prière à Marie. La voici : « De partout, de la foule entassée, de la foule affairée, les mêmes bus, les mêmes trains, les mêmes pas pressés, aux abords du marché... Mêmes rires, mêmes peines. Nous sommes bien tous les mêmes! Prends nos soucis, en guise de litanies! Notre-Dame des tâches monotones, Notre-Dame des lessives sans fin, Notre-Dame des jours sans joie, Notre-Dame des nuits sans repos, Notre-Dame des lendemains incertains, Notre-Dame des fins de mois sans argent, Notre-Dame des années sans vacances... Ménagère sans façon, voisine sans histoire, disponible à toute heure et tenace à la tâche: de ton Noël de mal logée, au dénuement de nos taudis, de tes angoisses de mère à nos tracasseries pour les enfants, de tes menus services aux gestes de notre entraide... De ta vie pauvre mais joyeuse, à nos envies, à nos calculs, je te salue Marie... Mère de l'humanité, tu veilles au berceau du monde qui se construit. Cette humanité-là, c'est encore ton Fils qui grandit... En ton immense joie, à l'aube de Pâques, en ton profond amour, au matin de chaque jour, nous reconnaissons Jésus Christ, pour notre résurrection et notre vie. »

ÉVANGILE DE LA VIE

Mamans de chez nous et d'ailleurs, vous avez semé un jardin à nul autre comparable. Vous nous annoncez au fil des jours l'ÉVANGILE de la Vie. Au nom de l'ÉGLISE diocésaine et en mon nom personnel, je vous en exprime une profonde gratitude. Vous avez semé la Vie; je suis assurée que le Seigneur vous fera participer en abondance à la Vie qu'il a promise. « Comme on fait son jardin au début de l'été, comme on sème le grain dans la terre de mai, posons dès le matin, au coeur du Jardinier, le travail de nos mains et notre goût d'aimer. Et que Dieu soit toujours au coeur de nos maisons comme un refrain d'amour au coeur de nos chansons. Comme on transmet le feu en tenant fièrement le flambeau radieux qui traverse le temps. Portons l'amour de Dieu au coeur de nos enfants pour que brille en leurs yeux son soleil éclatant. » (Robert Lebel) Heureuse fête!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (08 mai 2002)